

# Chronique des Hautes-Laurentides

Texte et photos: S. Melançon  
avec la collaboration de Luc Laberge

Bonjour à tous,

En cette période de pandémie, mon épouse et moi avons pris la décision de nous confiner à notre chalet dans les Hautes-Laurentides. À l'approche de l'été, je vous propose une dernière chronique avant notre déconfinement.

## Des oiseaux tenaces!

Il y a de ces oiseaux qui impressionnent par leur vitalité, des bêtes aviaires infatigables, et ce, malgré leur taille réduite! Voici trois espèces communes de la région qui correspondent parfaitement à ces critères et qui, de plus, nous rappellent nos trois mois de confinement.

Tout d'abord, en mars, alors que le Québec se mettait en pause, le Tarin des pins, lui, pouvait nous livrer des leçons de survie! C'est effectivement un « survivant » du long hiver québécois. Il a su affronter neige, pluie, grêle et grand froid. Aux mangeoires, il ne cède pas sa place. C'est un battant!



En avril, le redoux se fait attendre et nous connaissons encore



quelques bonnes précipitations de neige. Je remarque un des premiers migrants printaniers : le Roitelet à couronne rubis. De fait, il est présent depuis déjà plusieurs semaines. Malgré son poids plume (à peine 10g), il ne craint pas les tempêtes et bouge sans cesse parmi les branches de conifères. Je n'arrive même pas à bien le photographier tant il est actif. Heureusement, Luc Laberge m'a gentiment fait parvenir ce très beau cliché.

Le mois de mai apporte enfin sa chaleur. Parmi les passereaux qui chantonnent, j'en remarque un qui m'est pourtant familier. Il s'agit du Viréo aux yeux rouges. C'est la première fois que j'ai la chance d'en observer un de si près. D'habitude, on l'entend plus souvent qu'on le voit. Du lever au coucher du soleil, il fredonne sa mélodie inlassablement. C'est à se demander comment il trouve le temps de se nourrir!

Bon été à tous!

